

« Le sommeil de la raison enfante des monstres. » Goya

« - Comment cela s'appelle-t-il, quand le jour se lève, comme aujourd'hui, et que tout est gâché, que tout est saccagé, et que l'air pourtant se respire, et qu'on a tout perdu, que la ville brûle, que les innocents s'entretuent, mais que les coupables agonisent, dans un coin du jour qui se lève ?

- Cela a un très beau nom femme Narsès, cela s'appelle l'aurore. »

Électre, Giraudoux

Remerciements pour les corrections ou leurs commentaires à :

Maryvonne

Françoise

Jean Marc

Alain

Fernand

Jean Paul

Guy

Le texte n'engage que moi et pas les personnes ci-dessus

Les sources sont citées dans le texte et appartiennent au domaine public, elles sont « libre de droits »

Alain Mariet

LA RELIGION,
A QUOI BON ?

Editions La Brochure
82210 Angeville
septembre 2012
ISBN : 978-2-917154-81-6
<http://la-brochure.over-blog.com>

Avant-propos

Le sujet que j'aborde pourrait se cantonner à une question existentialiste et personnelle, mais l'importance que je lui apporte dans les rapports entre individus et peuples, induit mon désir d'en faire part aux lecteurs éventuels de ce texte !

Cette question « la religion à quoi bon ? » m'interpelle. Je vais tenter d'y apporter mes réponses.

Je me définis comme athée, et pourtant m'intéresse aux religions car elles traversent l'histoire (J'ai écrit par exemple sur le catharisme dans une précédente brochure toujours disponible chez l'éditeur). Mais être athée et s'affirmer en tant que tel ne peut-il pas provoquer, hors de la religion des attitudes tout aussi dogmatistes, comme l'anticléricalisme ?

Qu'est-ce qu'être athée de nos jours ?

Quand je dis à un croyant que je ne crois en aucun dieu, je ressens une suspicion, comme s'il n'y avait qu'une vérité : la sienne et la mienne s'opposent !

Des siècles de tradition religieuse ont imposé à la plupart des hommes de "croire" à quelque chose ou à n'importe quoi, mais de préférence à ce qui permet aux religieux de s'enrichir et de diriger le monde.

Généralement le croyant, le fidèle d'une religion ne croit pas et ne s'intéresse pas aux croyances et aux convictions des fidèles des autres religions. Et pourtant si l'on communique, cela veut dire qu'on accepte les croyances des autres.

C'est pourtant en abordant toutes les religions, philosophies existentialistes, que l'on peut déterminer ses propres convictions, et non pas en acceptant les préceptes de l'éducation religieuse reçue dans l'enfance, imposée par le besoin de reproduction de la culture à laquelle nous sommes sensés appartenir ! (par exemple en Angleterre quand on s'adresse à Dieu, on peut employer au lieu de « You » un mot médiéval « Thou » qui est tutoiement et appartient au moyen-anglais ! C'est bien là du passéisme car le tutoiement est un archaïsme en Grande Bretagne, il appartient à des protocoles désuets.

La foi religieuse est l'affirmation de l'existence de l'âme humaine.

Pourtant l'homme est avant tout une simple créature biologique, un animal. L'âme ne sert qu'à affirmer une supériorité par rapport aux

autres espèces, (notons que jusqu'au Moyen âge, l'église n'attribuait pas d'âme aux femmes).

Pour moi, l'âme n'existe pas. L'intelligence et la raison, oui. Mais pour le reste, je suis un animal de la classification des mammifères anthropoïdes et rien de plus. Quant à l'idée de la mort qui angoisse, et celle aussi de la naissance, affirmons que la vie a un début et une fin !

L'incertitude de l'existence des devenirs post-mortem que proposent les religions est plus interrogative et inquiétante que l'acceptation de sa condition !

Je n'ai pas besoin d'une déité pour être altruiste, charitable (mot d'origine religieuse !) et aimer mon prochain ! J'assume simplement mes responsabilités et obligations sans réclamer l'aide d'un dieu hypothétique !

Pour moi, être athée, c'est d'abord et avant tout être libre.

Cela dit, il s'impose à présent de donner des définitions pour les grands mouvements religieux examinés dans la suite du texte. (Je n'aborderai pas les religions antiques et n'épiloguerai pas par exemple sur l'assimilation dans la religion polythéiste romaine des dieux existants dans les pays conquis !) Je reste sur les grands courants religieux actuels.

Ces définitions seront référentielles dans la suite de mes propos ! Elles sont issues de l'encyclopédie Wikipédia qui les a validées.

Elles sont donc posées comme postulat.

De plus, je ne prendrai pas en compte les expressions intégristes des religions. Elles sont totalitaires et extrémistes, irrationnelles et anachroniques, incompatibles avec les réalités du XXIème siècle.



Abraham et le sacrifice d'Isaac

Christianisme : Jésus, Juif né en Israël. Il dit être le Fils de Dieu, c'est-à-dire Dieu fait homme, venu sur terre pour sauver l'humanité du mal qui la ronge. Il est appelé le Christ ou le Messie, ce qui veut dire "envoyé de Dieu", "le Sauveur". La majeure partie des Juifs ne voulant pas le reconnaître comme tel, le christianisme est devenu nouvelle religion, issue du judaïsme.

Judaïsme : Le judaïsme plonge ses racines dans la lignée d'un homme,

Abraham (vers 2000av. J.C), ayant reçu la révélation du Dieu unique, créateur de tout et au dessus de tout (alors que les peuples aux alentours sont polythéistes). Il n'existait pas de clivage religieux. L'islam apparaîtra plus tard, conséquence du désaccord entre les deux fils d'Abraham, Israël et Ismaël (Isaac le troisième fils a été sacrifié par Abraham lui-même, selon l'acte de foi parfait que Dieu lui demandait). Israël fonda le judaïsme, Ismaël créa le peuple du désert qui plus tard donnera naissance à l'islam.

Puis vint Moïse, qui reçut la charge d'instruire le peuple Juif selon les règles de Dieu («les dix commandements»).

Islam: Muhammad (Mohammed) (ou Mahomet, en Français) naît vers 570 après J.C., dans l'actuelle Arabie Saoudite. Il croit en un seul dieu, qu'il appelle Allah, dont il reçoit, dit-il, une révélation. Il dictera des préceptes à ses disciples et fondera avec eux une nouvelle religion.

Hindouisme : On ne connaît pas l'origine de cette religion complexe. C'est un ensemble de croyances transmises par oral, puis par écrit, depuis plusieurs millénaires avant J.C.

Quelle conception de dieu pour chacune de ces croyances ?

Christianisme : Yahvé (le même que celui des Juifs), Dieu unique, créateur du monde, tout-puissant et saint (c'est-à-dire sans mal). Le christianisme insiste sur le fait qu'il est aussi et surtout amour.

Il s'implique dans la vie des croyants et désire entretenir une relation d'intimité et de dialogue avec chacun, au travers de Jésus.

Judaïsme: Yahvé est Dieu unique, il est tout-puissant, il est saint (sans mal).

Il récompensera les justes et punira les méchants. Il est miséricordieux et compatissant, lent à la colère, il ne tolère pas le

mal. Le judaïsme insiste sur le respect de la loi de Dieu et son observance parfaite.

Islam : Allah, Dieu unique et tout-puissant. Il récompensera ses fidèles après leur mort, mais il n'entre pas en relation avec eux car il ne parle pas aux croyants.

Hindouisme et bouddhisme : Il n'y a pas de Dieu à proprement parler, mais un grand tout, impersonnel, auquel s'ajoute une multitude de divinités. Le Bouddhisme ajoute une croyance en des entités spirituelles, ayant une durée de vie et une connaissance limitées. Dans la suite de ce texte, hindouisme et bouddhisme seront examinés conjointement.



Le christianisme

Dans mes recherches sur les sites théologiens, (car je n'ai pas lu personnellement tous les textes bibliques, tous les évangiles, encore moins les textes d'autres confessions), je me suis interrogé, moi athée, sur ce qui pouvait déterminer une personne dans son appartenance à telle ou telle religion.

Quand je suis entré au collège j'ai été inscrit aux cours d'éducation religieuse.

Surprenant que l'on ne parle à un gamin que du christianisme quand il existe d'autres confessions, l'instruction reçue se limitant à la religion dominante ! Il y a là une carence volontaire, idéologiquement reproductrice. On aurait mieux fait d'appeler cela éducation judéo-chrétienne !

De vrais professeurs auraient mieux fait que des prêtres car ils auraient ouvert l'esprit des enfants sur un choix et non pas sur l'embrigadement !

Cela dit, revenons au sujet !

Les religions sont localisées géographiquement mais aussi géopolitiquement ! Je vais essayer de les aborder, l'une après l'autre, (christianisme, judaïsme, islamisme, bouddhisme), sachant que ces religions déterminent les cultures des peuples, leurs valeurs et leurs espérances dans la mondialité et dans les conflits.

Quand on parle de chrétiens, on pense d'abord aux catholiques. Dans la suite du texte, j'évoquerai aussi d'autres confessions.

Je pense cette démarche préférable car les autres formes du christianisme (Protestants, Mormons, etc.) ne sont que des déviances d'une église romaine existante, guerrière, hégémonique quand elle ordonnait les croisades. Cette église aurait pu s'enrichir par la suite de nouvelles idées chrétiennes et progresser dans l'harmonie au lieu de créer des dogmes pour se protéger !

Les Papes disposaient des nations au-delà du pouvoir des souverains ? La puissance spirituelle de l'église était telle que des rois comme Philippe le Bel, tentèrent d'exercer leur contrôle sur elle (Les papes d'Avignon).

Le mot «catholique», n'est point biblique. Ni la Bible grecque, ni le Nouveau Testament n'utilisent ce terme, ni comme adjectif (catholique), ni comme nom (catholicité). Et pourtant, de bonne heure, il a paru bon aux chrétiens de l'employer. Le mot «catholique» apparaît, en effet, dans les anciens symboles, quand il s'agit de définir l'Eglise : celle-ci est déclarée et confessée ! C'est l'Eglise sainte et catholique. Les protestants, en récitant le Symbole des apôtres, ainsi que celui de Nicée, ont pris l'habitude, pour éviter toute ambiguïté, afin que l'on comprenne bien qu'il ne s'agit pas de la seule Eglise catholique romaine, de dire : Eglise universelle. Mais ce mot n'est qu'une traduction rendue nécessaire pour les besoins de la cause; le latin et le grec portent bien le mot *catholica*. Le Grec met dans *Kathos* un signifiant de justesse et conformité.

Si le terme lui-même de «catholique» ne se rencontre ni dans le Nouveau, ni dans l'Ancien Testament, nous rencontrons, par contre, des mots et des expressions qui lui sont analogues. Nous n'en signalons que deux, qui sont les plus caractéristiques et les plus fréquemment employés: d'abord, le mot de *oikouménè* (mot grec), c'est-à-dire tout le monde habité, en tant que lieu où l'Evangile doit être annoncé: «L'Evangile du royaume sera prêché dans le monde entier (*en holè tè oikouménè*) en témoignage à toutes les nations», (Mt. 24, 14). Les évangélistes emploient aussi, plus simplement, le mot de *kosmos* (monde en général), pour désigner l'ensemble des hommes à qui l'Evangile est ou doit être annoncé: «Allez dans le monde entier (*eis ton kosmon hapanta*). On remarque là une consonance entre *Hapanta* et *arpenter* en français (mot qui vient d'arpent, mesure de longueur correspondant au pas de l'homme) !

L'Eglise devrait être, en quelque sorte par essence «œcuménique», comme nous disons volontiers aujourd'hui, ou encore une Eglise «mondiale», ou selon une terminologie que les chrétiens Orthodoxes apprécient, une Eglise «cosmique» (*Kosmos*) pour accueillir toutes les âmes car telle est sa vocation.

En grec *Kathos* signifie suivant les cas : tel, selon, comme, suivant, conforme. Donc catholicisme induit une idée de conformité à la règle, aux croyances et par extension peut signifier « qui a la foi ».

Mais cette interprétation m'interroge sur le fait que toute religion a ses règles. On peut alors être catholique protestant, catholique mormon, catholique bouddhiste, catholique islamiste !

Calvin et Luther ont eu d'autres interprétations des textes ! Dans ce schisme ils ont été exclus du catholicisme car l'Eglise, et c'est un de ses attributs comme nous allons le montrer, prouve une paresse intellectuelle incomparable en préférant excommunier et en inventant des dogmes (elle n'a pas su trouver d'autres moyens pour préserver sa cohérence ! Elle dicte ses lois sans démocratie, dans des pratiques pour le moins autoritaristes !)

L'église apostolique romaine par la dictée des dogmes n'a fait que s'enfermer dans l'intolérance, en imposant des vérités qui ne sont basées sur aucune preuve mais qui lui évitaient un questionnement qui aurait pu l'amener à se remettre en cause (et pourtant en se remettant en cause l'on peut espérer progresser !). Face à la science, elle est devenue comme les autres confessions anachroniques, défiant parfois l'évidence des explications rationnelles.

Au 21^{ème} siècle, elle donne toujours à Dieu l'image d'un homme blanc ! Pourquoi pas une femme noire ou jaune ! Parce que l'on reste dans une représentation médiévale !

L'homme dominant !

Le machisme de la religion chrétienne est marqué dans les textes car Jésus appelle sa mère « femme » et non pas mère ! Je ne pense pas qu'il s'agisse d'un problème de traduction car le terme de mère existe dans les langues antiques ! De plus Marie ne peut être vierge si elle a eu un enfant ! La femme devient alors un accessoire, sauf peut-être pour celle qui croisera la vie de Jésus : Marie Madeleine, mère des enfants de Jésus (Voir la légende de Renne Le Château) mais là nous entrons dans l'ésotérisme (Ce n'est pas le propos de ce texte).

Que représente Dieu chez les chrétiens ?

Dieu ne peut-être que l'élément manquant aux questions que chacun se pose sur la naissance de l'univers, telle que : qui a

provoqué le Big-bang ? Au lieu de qu'est-ce qui a provoqué le Big-bang. On ne comprend pas l'éternité de l'univers (peur du vide ?) mais on comprend l'éternité de Dieu ! C'est surprenant, car c'est la même chose ! La nature, dit-on, a horreur du vide. Des circonstances physiques et chimiques ont provoqué l'explosion initiale.

Est ce cet évènement que l'on appelle DIEU ?

Dieu n'est que l'explication donnée par l'Eglise au temps où la science ne pouvait répondre !

Dieu est une réponse aux aléas de la vie et de la mort, répondra-t-on.

Ce besoin d'espérance me paraît être l'unique raison de croire en un Dieu car à l'origine, les religions ancrées dans leurs territoires apportaient des conseils sanitaires, relationnels, expliquaient l'incompréhensible. Mais les temps ont changés !

Les religions ne rassurent les gens que sur « l'au-delà », et sur leurs ennuis !

En ce qui concerne la mort, on sait très bien que les corps enterrés ou brûlés disparaîtront un jour, même si c'est la planète entière qui disparaît. Tout devenant molécules dans l'univers, le paradis est donc une quantité de particules errantes dans le cosmos qui participeront plus tard à une nouvelle création ! Mais Dieu n'est pour rien là dedans ! Il ne s'agit que de lois physiques !

Dieu n'est qu'un mot, un euphémisme pour trouver une explication à ce que l'on ne comprend pas encore ! Et les dogmes du Vatican n'induisent qu'un tissu de mensonges manipulateurs pour nier ou minimiser les découvertes (gênantes) de la science !

Cependant les religions comportent leurs messages de paix et de fraternité !

On constate que pourtant elles se font la guerre, manipulant la culture des peuples qu'elles s'approprient ! L'amalgame du

politique, de l'économique et du religieux est évident ! L'église catholique est la seule à posséder un état, un pays qui lui appartient et s'appelle le Vatican ! Le pape est un chef d'état, ce n'est pas le cas pour les autres confessions !

Ainsi pour les papes, l'on peut comprendre quand on possède un tel pouvoir sur la planète, qu'il veuille le conserver même en manipulant les peuples afin qu'ils croient en des messages de paix et de fraternité ! Mais quelle est la rentabilité de cette œuvre, quel est le coût de ces messages « orbi et urbi » dont l'efficacité reste douteuse ?

Je crois cependant que cette église a été remarquablement utile dans la sauvegarde des connaissances contemporaines à chaque époque, je crois que les églises furent les premiers livres, que la bibliothèque du Vatican participe à la conservation de la mémoire des hommes (comme le faisait naguère la bibliothèque disparue d'Alexandrie).

Je crois aussi que la foi peut aider celles et ceux qui dans le malheur, l'adversité ou devant la mort ne trouve aucun espoir ! La religion constitue alors un artéfact de la science et de la vérité !

Blaise Pascal tient un autre pari !

Il démontre l'intérêt que l'on peut avoir à croire en Dieu pour faire face aux moments difficiles :

« S'il ne fallait rien faire que pour le certain, on ne devrait rien faire pour la Religion ; car elle n'est pas certaine. Mais combien de choses fait-on pour l'incertain ! »

C'était au XVIIème siècle !

Un ami, professeur d'histoire, m'a fait une remarque très pertinente :

« Voir la religion d'abord par l'angle culturel permet de la relativiser. »

Entre celui qui croit au ciel et celui qui n'y croit pas, quel est le plus chrétien ? Quel est le plus humaniste ?

Au fond, « les hommes ne viennent pas du même bord mais ils peuvent aller vers le même port ».

Marx dira « la religion est l'âme d'un peuple sans âme », elle est pour lui l'anesthésiant de la conscience prolétarienne, « l'opium du peuple », le moyen trouvé par le « Capital » pour annihiler la révolte.

C'était au XIX^{ème} siècle, à l'avènement de l'ère industrielle !

Et pourtant, le christianisme donne, dans les cas difficiles, les moyens d'affronter la vie ou la mort !

2-Le judaïsme

Chrétiens et juifs ont le même Dieu, les juifs n'ont pas reconnu Jésus comme Messie et c'est la différence essentielle.

La Bible est aussi référence juive mais le nouveau testament est remplacé par la torah.

Pour ne pas rejoindre en développant une approche similaire à celle de la Chrétienté je préfère développer l'athéisme Juif (comme celui d'Einstein par exemple), et les nouvelles orientations proposées par leurs théologiens après la souffrance d'un peuple dans la Shoa et aussi la création de l'Etat d'Israël !

La Torah sert de charte historique et doctrinale au peuple juif. Elle est également reconnue par le christianisme, bien que celui-ci soutienne que ses pratiques et lois soient accomplies en perdant de leur pertinence devant le Nouveau Testament .Elle est aussi en partie reconnue par l'islam selon lequel, pour certains, elle aurait été falsifiée.

En fait comme le Vatican est catholique, Israël est juif !

Shlomo Sand écrit : «l'idée est qu'Israël devrait être l'État de tous ses citoyens -juifs, arabes et autres- plutôt que de se revendiquer comme État juif et démocratique ».

Mais quel est le rapport dans ce pays entre le religieux et le politique quand il fut proche de l'URSS (créant même les Kibboutz à l'image des Kolkhozes), puis s'est soudainement allié aux USA ?

C'est sûr que le rôle du Likoud est déterminant.

Golda Meir, originaire de Russie a été soutenue par l'URSS, aux côtés de Ben Gourion mais n'a jamais cherché de compromis avec les Palestiniens ! Et c'est peut-être à cause de cela que Netanyahou fut élu (le Likoud), de sorte que le problème des Palestiniens n'a jamais été résolu !

En fait ces observations montrent que les juifs adhèrent plus à une ethnie qu'à une religion, (diaspora oblige !).

En conséquence, d'autres courants judaïques sont nés, réformistes ou athées !

Les Juifs athées rejettent le discours demandant de se soumettre à l'identification symbolique et ritualisée juive, en appellent à la laïcité, et basent leur dénomination « juif » essentiellement sur l'ethnie et la culture séculaire juive. Les possibilités pour une culture juive séculaire incluent une identification à l'histoire juive et à son peuple, une immersion dans la littérature juive, la consommation de nourriture juive et un attachement aux langues juives telles que le yiddish, l'hébreu ou le ladino.



Ils développent aussi l'argument que s'il existait un Dieu miséricordieux, qui ait fait du peuple hébreu le peuple élu, jamais il n'aurait permis la Shoa ! Dieu n'existant plus, l'ethnie elle est bien une réalité.

Un grand pourcentage d'Israéliens se définit comme laïcs, et rejette la pratique de la religion juive. Enfin, certains descendants de juifs non-croyants ne se définissent plus comme juifs, préférant la seule appellation « athée ».

La culture juive correspond alors à l'évolution d'une culture et d'une tradition. Elle peut être rejointe sans foi religieuse !

La religion devient alors accessoire !

Parallèlement au développement de l'athéisme, les réformistes tout en restant religieux, font preuve de modernisme.

Le judaïsme reconstructionniste considère comme aussi importantes que la prière et l'étude, les actions en faveur de la justice sociale et de la protection de l'environnement. Le qualificatif de « reconstructionniste » exprime une vision du judaïsme comme voie de recherche du sens de la vie, un chemin de questionnement et

d'étude d'où les moments de doute ne sont pas absents, où chaque individu et chaque communauté doit reconstruire constamment.

Le judaïsme reconstructionniste est basé sur un fonctionnement interne démocratique dans laquelle les laïcs peuvent prendre des décisions, et pas seulement les rabbins. C'est une attitude positive envers la culture moderne.

Une approche « non-directive » est de favoriser pour enseigner les principes de la foi juive, avec la conviction que tout Juif n'est pas obligé d'accepter tous les points de la Loi juive.

Le juif peut rejeter la croyance que son peuple est le peuple élu ! Le reconstructionnisme affirme néanmoins la place spéciale du judaïsme, mais sans connotation de supériorité, et s'ouvre aux différents dialogues interreligieux.

Le judaïsme reconstructionnisme est sioniste depuis sa fondation, l'aliyah (retour en terre sainte) est encouragé, mais la diaspora joue un rôle aussi important dans la civilisation juive que le pays d'Israël. Par contre, les reconstitutionnistes ne paraissent pas être en avance sur la question du féminisme car ils prônent plutôt l'idée de la masculinisation de la femme.

Pour conclure, je retiens l'idée qu'à notre époque, le judaïsme tend à se considérer comme une appartenance ethnique plutôt que religieuse. Cependant l'extrémisme juif au travers du Likoud reste très dominant en Israël !

Les conflits du Moyen Orient sont cachés derrière les luttes religieuses et le partage des lieux saints.

En fait ils sont orchestrés par la communauté internationale et les lobbies pétroliers pour qui Israël est un Etat tampon destiné à dominer cette partie du monde !

Où est Dieu, sinon dans l'instrumentalisation de la religion à des fins mercantiles ?

3-L'Islam

Dans l'islam, il existe un Dieu unique : Allah, créateur de toutes choses, éternel, absolument transcendant, omniprésent et omnipotent. C'est lui qui permet à l'homme de s'exprimer. Il lui a donné le Coran. Ce Dieu est bon, puissant et miséricordieux.

Il correspond au peuple biblique du désert : Yahvé devient Allah mais le dieu est le même !

La notion du jugement dernier où l'homme sera seul face à Dieu occupe une place importante dans l'islam, qui prévoit un Enfer où les mécréants seront torturés et un Paradis où les méritants seront récompensés.

L'homme est faible parce qu'il n'est qu'une créature de Dieu, mais l'islam ne reprend pas l'idée du péché originel. Dieu permet à l'homme de faire ce qu'il veut, c'est à celui-ci d'exercer sa raison et de se montrer responsable.

L'Islam considère la trinité comme du polythéisme !

L'Islam enseigne qu'il n'existe qu'un seul Dieu pour tous les hommes, quelles que soient les langues qu'ils parlent. Comment donc les chrétiens et les juifs pourraient avoir un Dieu différent ?

Mais l'opposition idéologique entre la religion juive, originelle, et le christianisme, est certainement différente des conflits internes à l'islam car dans l'islam Mahomet n'est pas seul prophète, et c'est là que commencent les difficultés. Chacun d'eux développe sa théorie, multipliant dogmes et pratiques contradictoires qui s'opposent.

Les chrétiens au départ se sont rassemblés autour d'une seule église!

Au Moyen-Orient, on observe un mélange qui résulte du fait que cette région du globe abrite les sources des trois principaux monothéismes : le judaïsme, le christianisme et l'Islam, dans l'ordre chronologique d'apparition.

Mais ce serait encore très simple si les clivages s'en tenaient là. Chacune de ces trois religions s'est à son tour divisée en schismes fondés sur des variantes théologiques, créant ainsi des sous-groupes rivaux souvent violemment opposés.

Pour l'islam la lutte de succession à Mahomet a ainsi provoqué des clivages, des shiismes, qui marquent des siècles d'histoire : aujourd'hui tous musulmans, les chiites, les sunnites, les Kurdes pour ne citer qu'eux, s'opposent dans leurs objectifs ! L'anarchie semble donc exister dans cette confession !

Cela complique d'autant le problème géopolitique quand les lobbies occidentaux cherchent à imposer dans cet imbroglio leur volonté capitaliste, jusqu'à la guerre !

Or il ne peut exister aucun athéisme dans cette religion.

Le coran l'exclue : Allah dans le verset ci-dessous interpelle les humains. Il fait appel à la raison dont il les a pourvus pour leur ôter tout argument : « Comment osez-vous renier Allah alors que vous étiez morts puis il vous a donné la vie puis il vous fera mourir puis il vous ressuscitera puis c'est à lui que vous serez ramenés ! ».



Cela montre bien qu'islam et athéisme sont incompatibles !

Mais est ce que dans le Coran, la morale et l'intelligence l'emporte sur la sécheresse de l'esprit et du cœur ?

Par exemple que dit le coran sur les mariages mixtes ? (ce sont mes versets sataniques !).

1) Ne prenez pas pour épouse une polythéiste à moins qu'elle ne devienne croyante...

2) Ne prenez pas pour époux un polythéiste à moins qu'il ne devienne croyant. « Cela, même s'ils vous enchantent... »

3) Les croyantes ne sont pas permises aux incroyants et les incroyants ne sont pas permis aux croyantes.

Je ne développerai pas la condition de la femme et celle de la liberté individuelle tristement évidentes dans ce contexte !

Cette religion paraît intolérante ; comment, dans ce carcan, peut-on espérer quelque chose d'un Dieu despote ? Ce dieu interdit toute représentation de sa personne ! Est-ce par humilité ou pour signifier que contrairement à Yahvé, il n'a pas créé l'homme à sa propre image car il lui est trop supérieur ! Il apparaît donc comme une divinité cosmique et irreprésentable, simplement «concept de la foi» !

L'islam est victime de son histoire ! Cependant il n'est pas tout puissant puisque Mustapha Kemal, Atatürk, a fait évoluer son pays vers la laïcité, chassant le Sultan malgré l'islam, au début du XXème siècle.

Être musulman serait pour moi donner une adhésion à une cause que je n'approuve pas car elle ne correspond à aucune représentation rationnelle ! Mais au demeurant elle correspond à une philosophie de la vie, cherchant à définir les rapports entre les individus et entre les peuples... à sa façon ! Sinon machiste, cette religion est pour le moins inconditionnelle ! Quand je pense que dans des tribus africaines que l'on qualifie de primitives, certaines demeurent matriarcales ! La femme, comme disait Ferrat, « est l'avenir de l'homme », dans le cas présent en éduquant les enfants de la tribu et en gérant le devenir de la communauté, le rôle de l'homme est la recherche de la nourriture, la chasse (parfois la guerre !), reproducteur quand c'est nécessaire cependant ! Chez nous le temps n'est pas si lointain où la femme gérait seule l'exploitation, dans le monde agricole en particulier, et ailleurs les finances du ménage.

Je reste donc athée en rendant hommage à ces femmes car je ne suis pas embarrassé par les valeurs dogmatiques (et masculines) de la religion pour reconnaître spontanément leur valeur

4-L'Hindouisme

La pratique hindouiste est issue d'une tradition orale très ancienne. La particularité de l'hindouisme est de n'avoir ni prophètes ni dogmes centraux.

L'hindouisme se présente comme un ensemble de concepts philosophiques issus d'une longue tradition indienne.

Cette religion assimile les croyances et les philosophies venues des nombreuses conquêtes et invasions qui se sont déroulées aux Indes. En conséquence, l'hindouisme a beaucoup évolué au cours du temps.



En 1966, la Cour suprême de l'Inde a défini le cadre de la foi hindoue comme suit :

1) l'acceptation respectueuse des Vedas (la tradition et les textes) en tant que plus Haute Autorité sur les sujets religieux et philosophiques et l'acceptation respectueuse des Vedas par les penseurs et philosophes hindous comme base unique de la philosophie hindoue,

2) l'esprit de tolérance et de bonne volonté pour comprendre et apprécier le point de vue de

l'adversaire, basé sur la révélation que la vérité comporte plusieurs apparences,

3) la reconnaissance du fait que les moyens ou les manières d'accéder au salut sont multiples,

4) le fait que, malgré le nombre des divinités à adorer, on peut être hindou et ne pas croire qu'il faille adorer des idoles,

5) à la différence d'autres religions, ou croyances, la religion hindoue n'est pas liée à un ensemble défini de concepts philosophiques.

6) la cosmogonie hindoue enseigne que le principe de toute vie, de tout progrès, de toute énergie, réside dans les différences, les contrastes.

7) La cosmogonie hindoue est la théorie hindouiste de la création de l'univers et de son image.

Celle-ci est caractérisée par un recours constant au chiffre 7.

8) Le monde a été créé en forme d'œuf (l'« œuf de Brahmâ »). La moitié supérieure de l'œuf cosmique se divise en sept zones : les trois premières, terre, air et ciel, forment ensemble le triloka (« trois mondes ») et sont surmontées par quatre régions célestes constituant la demeure des dieux.

La moitié inférieure de l'œuf cosmique comprend sept régions infernales (patata), qui forment des étages et sont habitées par des démons et des serpents.

Au-dessous de l'œuf cosmique se trouve l'Océan primitif, formé par sept autres zones infernales.

La Terre est divisée en sept continents entourés de sept mers.

En parallèle des quatre périodes de la vie hindoue, l'hindouisme considère qu'il existe quatre buts à l'existence.

Les désirs humains étant naturels chacun de ces buts sert à parfaire la connaissance de l'homme puisque, par l'éveil des sens et sa participation au monde, il en découvre les principes. Cependant, l'hindou doit se garder d'en être charmé, sous peine d'errer sans fin dans le cycle en se réincarnant sans cesse.

Ces 4 buts correspondent aux étapes de la vie : l'apprentissage et l'éducation, les plaisirs et l'expérience, la maturité avec la création et la gestion de la famille, et enfin la vieillesse.

Dans chacune de ces étapes l'individu est responsable de son Karma (c'est-à-dire de ce qu'il fait ! Il est responsable de ses actes).

Il apparaît là un système totalement fantaisiste par rapport aux connaissances scientifiques actuelles, mais basé sur les réalités de la vie ! C'est pour cela que l'hindouisme est principalement perçu en occident comme une religion mystique, ésotérique et aussi parfois attirante car exotique et toujours proche du quotidien de tous.

Notons aussi que l'hindouisme bâti la société autour de la notion de castes (ce qui existe de fait dans les autres confessions, et dans toute civilisation ! Si dans la déclaration des droits de l'homme qui nous est chère, les hommes sont libres et égaux en droit, on s'aperçoit que comme le disait La Fontaine on est en fait, « puissant ou misérable »!)

Les castes sont les suivantes :

Brahmanes, composée des prêtres, des savants et des enseignants

Kshatriyas, composée des nobles et des guerriers

Vaisyas, les agriculteurs et les commerçants

Sudras, les ouvriers

Cette pyramide existe de fait dans toutes nos civilisations.

Je pense que cette religion n'est pas plus nécessaire que les autres dès lors que l'on élèvera par l'école le niveau d'instruction, permettant à toutes et à tous de s'intégrer de façon active au développement social, d'assimiler les règles qui régularisent les rapports entre les personnes, entre les civilisations et les cultures (au XVIIIème Condorcet avait déjà développé cette idée) !

En résumé

Pour justifier la religion par rapport au progrès le croyant utilisera des textes millénaires qui cependant peuvent comporter d'étonnantes vérités et connaissances !

Par exemple dans l'ancien testament il est dit « tu es poussière et tu redeviendras poussière ! » D'où venait cette connaissance dans des temps aussi lointains ? (je ne porte aucune crédibilité aux interventions extraterrestres et pour moi cela demeure un mystère) Certains ont «émis l'idée d'une traduction erronée, la poussière étant en fait la lumière ! », toutefois notons qu'il est facile d'accuser les traducteurs quand on n'a pas de notion sur les langues antiques !

Dans toute réaction physique ou chimique de l'univers une explosion qui est lumière peut engendrer une création !

Mais on peut penser qu'en fait cette thèse n'est destinée qu'à rassurer les mortels qui préfèrent devenir lumière plutôt que poussières !

Pourtant si la science peut condamner toute forme de croyance incompatible avec ses exigences (les superstitions), elle ne peut qu'autoriser des croyances qu'elle saurait ni justifier ni réfuter. Les théories scientifiques doivent s'arrêter au domaine du démontrable et la religion concerne tout le reste.

Chacun d'entre nous possède par l'éducation, par la culture, par le caractère une expression relationnelle à l'égard de la société ! Ceci oblige à accepter les règles religieuses, croyances individuelles et respectables !

Dès lors que l'éducation régularise ce processus, quand presque tout a été expliqué, quand dans la souffrance les rapports sociaux tendent à l'entraide, quand on constate que ce ne sont plus les religions qui régulent les rapports entre les hommes mais généralement des élus qui légifèrent, à quoi sert la religion ? Pour les croyants elle s'oppose pourtant au fatalisme, elle les rassure leur

redonne de l'espoir car vivre c'est peut-être aussi se projeter, espérer et croire.

Je constate à contrario que les religions sont sources de conflits, tant dans les politiques intérieures des pays (élections tunisiennes et égyptiennes par exemple), que d'intolérance entre les peuples (Moyen orient).

Elles font trop souvent obstacle à la démocratie, et c'est certainement sans elles que l'on pourra espérer un monde plus fraternel ! En effet c'est en respectant le droit des peuples et des cultures à disposer d'eux-mêmes, ce qu'aucune religion n'a l'air de vouloir assimiler dans une lutte hégémonique que l'on y parviendra quand simultanément le capital comprendra que chaque pays peut disposer de ses propres richesses !

L'équilibre planétaire ne serait plus utopique mais réalité si les conflits étaient remplacés par des négociations intelligentes entre nations.

Aucun lobby n'est représentatif d'une nation, il ne représente que la rapacité mais c'est quand même aux citoyens planétaires qu'appartient la gestion de leur devenir car pour le Capital l'enrichissement personnel prime sur la volonté des populations !

L'humanisme est une forme de conscience non pas athée mais laïque qui peut remplacer les religions, sans dogmes ni préceptes, tout simplement par le cœur et l'amitié !

Pourtant, il faut reconnaître que l'humanisme n'est pas assez développé chez les hommes pour qu'il se substitue du jour au lendemain aux religions ! Les religions donnent l'espoir, et les athées la crainte, en récusant des repères séculaires en ayant peut-être besoin eux mêmes d'y croire cependant !

Ainsi, la science explique les phénomènes physiques mais ne peut gérer la métaphysique et la nature humaine !

Strindberg, dans son Petit catéchisme à l'usage de la classe inférieure, (1886) affirme : « Peut-être n'y a-t-il rien de si vénérable dans le christianisme et le bouddhisme que leur art d'enseigner

même aux plus humbles à trouver, grâce à la piété, leur place dans un ordre imaginaire et supérieur des choses; ils continuent ainsi de se satisfaire de l'ordre réel qui leur fait la vie si dure, - dureté qui est précisément nécessaire ».

Rabelais de son côté affirmait que « science sans conscience n'est que ruine de l'âme ». Cette réflexion garde toujours sa pertinence quand on pense par exemple à l'utilisation militaire de l'énergie atomique !

Auguste Comte affirme que l'État théologique, historiquement premier, partage avec l'État métaphysique qui lui succède l'ambition de résoudre les problèmes concernant les causes premières et les causes finales, c'est-à-dire les questions en « pourquoi ? » en « comment ? »

Dans « Science et religion » Paul Kurtz se demande si les religions peuvent se dispenser du savoir scientifique et refuser d'évoluer, si elles veulent rester vivaces.

On peut aussi songer au père Teilhard de Chardin qui, prenant conscience du danger qui résulte de la coupure entre science et religion, a tenté de concilier la théorie de l'évolution de Darwin avec l'idée de la création du monde et de l'homme par Dieu.

Et c'est pour cela que je respecte les croyances de tous ! C'est aussi l'expression de la liberté de pensée qui réside dans la foi de chacune et chacun, dans l'appartenance revendiquée à une confession ! Jamais les religions n'ont exprimé la haine si ce n'est dans l'expression des extrémismes.

Le Capital, lui est différent ! Sans foi ni loi trop souvent, il peut manipuler les idéologies, les sensibilités latentes qui tendent au racisme et à la xénophobie.

Elles existent chez de nombreuses personnes, et afin de servir ses objectifs d'enrichissement, même au prix de conflits armés meurtriers, le Capital les utilise ! Par exemple la guerre d'Afghanistan sous des principes de défense de la démocratie et de la liberté n'est motivée que par le passage d'un oléoduc qui existe déjà pour approvisionner les ports méditerranéens. L'inconvénient c'est que l'oléoduc présent passe par la Russie et ne peut-être sécurisé ! Peut-on en sécuriser un en Afghanistan où tous chefs Moudjahidines et autres, imposent des négociations séparées ! Des

soldats meurent pour cela, et des fous comme Mehra (attentats de Montauban et Toulouse en 2012) formé aux techniques guerrières des combattants musulmans, ont extrapolé le combat. Au mépris des populations, Mehra a massacré des militaires et des enfants de confession différente de la sienne, dans une France dont il est citoyen! (la motivation me reste obscure : extrémisme religieux et identification aux héros des jeux violents électroniques ?)

Après la perte des colonies d'Afrique, la France a accueilli les harkis et combattants musulmans car ils s'étaient battus pour elle, sans se préoccuper des problèmes qui suivraient. La France, terre d'accueil, les a parqués dans des bidonvilles ! Le racisme s'est opposé à l'assimilation car le processus employé marquait la différence! Comment à l'époque les conséquences auraient-elles pu être identifiées ! C'est aujourd'hui qu'il faut les gérer !

Revenons aux Afghans ! Leurs cultures tribales refusent que l'occident impose sur leur territoire une installation nécessaire à sa propre survie énergétique sans contrepartie ! (c'est négociable tribu par tribu !)

Notons aussi que les intérêts chinois et russes gênent la communauté internationale pour son intervention en Syrie ! Pour la Chine et la Russie, les intérêts économiques priment sur les intérêts humains ! Mais en Afghanistan la multitude des cultures tribales présentes est explosive (Kurdes, druzes, ismaéliens, alaouites...)! Les nations, dans cette partie du monde, se sont construites dans l'adversité et ne peuvent donc pas trouver leur unité !

Quand le Capital sera capable de pondérer ses actes face aux peuples en aidant plutôt qu'en exploitant les instabilités, alors il deviendra humain ! Et les rapports entre peuples, religions et cultures seront bien meilleurs ! Et c'est bien là ce qui s'appelle « un vœu pieu » !!